

«Sa place, il ne faut pas l'attendre, il faut la prendre»

Propos recueillis par Xavier Filliez

A l'approche des élections fédérales, «Le Temps» suit de jeunes candidats durant leur campagne

LES LIENS

- [Notre dossier complet sur les élections fédérales](#)
-

A l'approche des élections fédérales,
«Le Temps» suit de jeunes candidats durant leur campagne.

Yannick Buttet 34 ans

PDC/VS Major EMG et candidat démocrate-chrétien au Conseil national: Yannick Buttet entre en campagne sous cette encombrante double bannière. Comment concilier un cours de répétition et un agenda hypertrophié à quatre semaines des élections fédérales?

Le grade, comme l'investiture, on ne les subit pas, on les embrasse, quand on s'appelle Yannick Buttet, 34 ans, conseiller communal (exécutif) à Collombey-Muraz, père de deux enfants de 4 et 6 ans, chef de section à l'Etat du Valais, vice-président du PDC du Valais romand et dont les aînés, le président du parti suisse et le sénateur Jean-René Fournier, répètent inlassablement tout le potentiel qu'il y a dans ce garçon.

Lui, en hors-d'œuvre, commence par secouer ses compatriotes chablaisiens pour réveiller leur conscience civique. Ils sont réputés mauvais électeurs (40 à 50% de mobilisation). «Le Chablaisien attend que tout lui tombe tout cuit dans l'assiette. Il a eu de la peine à aller se former hors canton. Il se plaint qu'on ne lui laisse pas de place en politique, mais sa place, il ne faut pas l'attendre, il faut la prendre.»

Yannick Buttet part donc «pour être élu». Et, à défaut, «avec l'ambition d'être à Berne dans quatre ans au plus tard». Ce n'est pas vraiment un rêve de gosse. C'est moins viscéral, moins éclatant, moins voyant que chez son médiatique cousin libéral-radical Philippe Nantermod. Mais ça ne manque pas d'énergie.

Chablaisien de cœur, et «candidat des Valaisans», assure-t-il, Yannick Buttet prenait un gros bain de foule ce week-end. Aux Agettes pour un festival de raclette ou à la Fête du goût, à Sion. On le verra pourtant hors des apéritifs prolongés des fonds de vallée.

Dès la semaine prochaine, il s'affichera, en format SGA, dans les gares de Genève et Lausanne, pour «montrer que les problématiques dépassent les frontières cantonales, que les Valaisans sont mobiles, et que les pendulaires ont besoin de leurs élus».